

ALI Akan: initiation à une langue africaine par les nouvelles technologies¹

Sur la base d'une expérience innovante dans le domaine de l'application des nouvelles technologies à l'enseignement d'une langue non-européenne et à leur utilisation dans l'apprentissage à distance au travers d'un réseau d'institutions universitaires européennes, l'article démontre que la faiblesse numérique de certaines matières d'enseignement défavorisées par le système curriculaire, voire menacées de disparition, peut, grâce aux recours à ces technologies, être transformée en avantage, en utilisant l'espace virtuel comme point de rassemblement d'effectifs estudiantins dispersés.

Termes-clés :

apprentissage en ligne; application des nouvelles technologies à l'enseignement des langues; langues extra-européennes.

1 Introduction

L'OBJET DE CET ARTICLE est de :

- rapporter une expérience suisse en cours utilisant les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) et l'apprentissage en ligne (AL) pour l'enseignement des langues africaines au sein du réseau universitaire européen;
- décrire le contenu et la réalisation du programme;
- souligner sa signification par rapport à ses implications stratégique, didactique et pratique.

Il se focalise sur *ALI Akan*, un programme TIC-AL qui fournit une initiation à l'akan, langue nationale de grande envergure parlée au Ghana.²

Le programme d'introduction *ALI Akan* (*ALI = African Languages on Internet*, Langues africaines sur Internet) a été développé en 1999-2000 par le groupe de travail akan³, avec pour souci d'assurer la continuité du programme d'enseignement de l'akan qui était menacé par des réductions financières affectant le curriculum africaniste à l'Université de Zurich.⁴

Le projet TIC de *ALI Akan* a été adopté et coordonné par le réseau européen Socrates/Erasmus pour les langues et la linguistique africaines. Il a été réalisé et testé par le groupe de travail zurichois, en collaboration avec l'Institut des études africaines de l'Université Humboldt à Berlin.

En 1999 et en 2000, les inscriptions aux programmes intensifs *ALI Akan* de Socrates (PI) affichaient un total de 35 étudiants de 10 universités européennes, dont 19 se sont soumis aux examens finaux.

Tandis que la majorité des étudiants était motivée dans un premier temps par un intérêt pour les langues africaines ou la comparaison des langues, une minorité était surtout intéressée par l'acquisition de compétences linguistiques comme base pour la recherche en ethnologie ou dans d'autres disciplines non linguistiques. Quelques étudiants avaient préalablement été en contact avec l'akan lors d'un travail sur le terrain en Afrique de l'Ouest.

1. Texte traduit de l'anglais par Chantal-Nina Kouoh. Le texte anglais, repris et mis à jour dans la présente version française, paraîtra sous le titre « *ALI Akan: African languages through the internet, An introduction to Akan language and linguistics through new electronic technologies* » dans Droz *et al.* (2001).

2. Un projet initié en octobre 2000, commandité par le bureau TIC de l'Université de Zurich, envisage d'appliquer des principes similaires à l'enseignement du swahili, la plus grande langue de l'Afrique de l'Est. *ALI Swahili* est censé rendre flexible le curriculum swahili existant en utilisant une méthodologie TIC et AL mise à jour, incluant une didactique basée sur la vidéo, et rendant le programme accessible aux audiences en Suisse et en Europe. Alors que la version prototype utilise l'anglais comme médium, des versions parallèles utilisant l'allemand, le français et l'italien pour les modules d'introduction devront être développées comme partie d'un programme d'extension. Des informations à jour sur *ALI Swahili* peuvent être obtenues sur la page internet *Swahili Teleaching*, Université de Zurich (voir Seminar für Allgemeine Sprachwissenschaft, 2001b).

3. Le concept et le contenu tout comme la banque de données multimédia ont été développés par le Département de linguistique générale de l'Université de Zurich (Prof. Dr. Thomas Bearth, lic. phil. Erika Eichholzer, Justin Frempong, B.A., et dipl. ing. ETH/lic. oec. Hannes Hirzel), en collaboration avec le Laboratoire de langues de l'Université de Zurich (Dr. Paul Mauriac). Le contenu a été conjointement élaboré par Th. Bearth, J. Frempong et E. Eichholzer. La production technique du matériel d'enseignement (cédérom et logiciels spéciaux pour l'utilisation sur internet) est en grande partie due à E. Eichholzer (cédérom, texte, son, images, vidéo) et H. Hirzel (logiciels spéciaux). Per Baumann fut en grande partie responsable de la révision du cédérom pour la publication par Köppe-Verlag, Cologne, prévue en 2001.

4. La « matière secondaire » *Langues et linguistique africaines* fonctionne depuis 1991 sur la base d'un nombre d'heures d'enseignement variables, sans le moindre poste d'enseignement régulier.

2 Organisation, contenu et technologie du programme

Le PI de *ALI Akan* a été réalisé sur une base d'essai en 1999 et, suite à l'impact positif de ce cours pilote et à l'intérêt suscité par lui, sur la base d'une version améliorée en 2000. Le PI est composé de 3 parties :

1. *partie résidentielle* à l'Université Humboldt à Berlin (10 jours)⁵;
2. *partie d'apprentissage en ligne* (AL) à l'université locale (4 mois);
3. *examens finaux* à l'université locale.

Crédits : 8 points SETC (Système européen de transfert de crédits). Les crédits sont accordés sur la base de la participation réussie aux trois parties.

2.1 La partie résidentielle

La partie résidentielle comprend :

- une introduction pratique à la phonétique de l'akan, dirigée par un expert de langue maternelle akan et mettant en évidence les traits qui diffèrent considérablement des habitudes européennes de perception, d'articulation et d'audition, notamment les différences de sens indiquées par les distinctions tonales et l'harmonie vocalique ainsi que par les consonnes labio-palatales;
- une introduction pratique aux aspects culturels importants pour la communication au quotidien;
- passage en revue et discussion en classe des modules clés de la grammaire de l'akan présentée sur cédérom, qui seront étudiés en détail dans la phase AL, par exemple les constructions verbales sérielles⁶;
- une introduction guidée pas à pas pour la reconnaissance et l'usage des différents modules qui constituent la base de données *ALI Akan*.

La base de données *ALI Akan* sera mise à la disposition des participants sur cédérom à la fin de la partie résidentielle pour la poursuite du programme par eux-mêmes, dans leurs universités respectives. Un accent particulier est mis sur l'optimisation des effets d'apprentissage par l'usage des techniques de navigation et sur les échanges de données et l'interaction à travers l'internet.

Le concept didactique de *ALI Akan* est structuré sur les limitations de la technologie dont on s'attend à ce qu'elle

soit aisément accessible aux étudiants des institutions participantes durant la phase AL. Les conditions préalables étaient spécifiées comme suit : logiciel *Windows 95* ou plus récent (avec carte audio) ou équipement *Macintosh* équivalent. Navigateurs : *Explorer 4.0* ou *Netscape 4.0*. L'accès à l'internet est évidemment obligatoire.

2.2 Description du contenu et de la structure du cours

Le contenu du cours est accessible sur cédérom. La version actuelle du cédérom *ALI Akan* (version 48) est constituée d'approximativement 2 500 fichiers dont la majorité sont des fichiers de textes formatés *html* et des fichiers audio en format *wav*, ainsi que de nombreux liens permettant à l'utilisateur de naviguer entre les modules comportant des types de matériels d'instruction différents mais néanmoins en relation les uns avec les autres, ou offrant les mêmes matériels pour d'autres buts didactiques.

Tous les matériels sont fournis en transcription semi-phonologique, qui inclut la spécification complète du ton et de la nasalisation.⁷ Au-delà du ton et de l'harmonie vocalique, d'autres détails phonétiques ne sont indiqués que dans la mesure où l'actuel point enseigné l'exige.

Presque toutes les données sont accompagnées de fichiers audio pouvant être activés par des liens.

5. L'Institut de la langue et culture japonaise de l'Université d'Humboldt a gracieusement prêté pour *ALI Akan* son cabinet d'informatique bien équipé. Avec 8 terminaux pour étudiants, 16 étudiants pouvaient prendre part à la partie résidentielle. En 2000, quelques étudiants ont dû être refusés par manque d'ordinateur.

6. Un exemple simple pour illustrer comment fonctionnent les constructions verbales sérielles : *Elle ira chercher de l'eau au puits dans un pot pour son enfant* sera encodé en akan littéralement traduit par *Elle prendra pot aller puits puiser eau venir donner son enfant boire*.

7. Le ton et la nasalisation sont des éléments phonétiquement distincts qui, toutefois, ne sont marqués ni dans l'orthographe officielle ni dans la plupart des outils pédagogiques existants. Cette sous-représentation rend difficile la lecture de textes non familiers, même pour des personnes de langue maternelle akan ayant appris l'écriture akan à l'école primaire... Par ailleurs, la différence entre les deux séries d'harmonie vocalique du registre semi-ouvert n'est pas normalement marquée dans la transcription de *ALI Akan*, vu que leur distribution est hautement prévisible.

La traduction en anglais des matériels d'exercice, de dialogues et de lecture ainsi que les traductions en akan des exercices en anglais sont constamment offertes.⁸

Le cédérom fourni aux étudiants comprend en outre les « ressources » suivantes: « Speech Analyzer », un logiciel de la SIL spécialisé dans l'analyse instrumentale des données de langue, disponible comme gratuit; une police comportant le script ouest africain 7 développé à l'Université de Zurich⁹, un guide pour l'installation des polices, un logiciel d'exercices de vocabulaire (actuellement « Choice », copyright J. Unnewehr, Heidelberg), un outil de conversion automatique du script ouest africain 7 pour le codage et le décodage sur internet.¹⁰

Le cours d'introduction *ALI Akan* se compose de 11 unités. Chaque unité comprend à son tour:

- une ou deux parties de dialogue relatant des situations de tous les jours et des expériences quotidiennes dans le contexte de la société akan;
- des exercices (jeu de rôles, exercices à compléter, traductions, transformations, dans certains cas avec fonction de contrôle interactif);
- notes sur la prononciation;
- notes sur la grammaire;
- vocabulaire.

– En outre, des *sections d'intérêt spécial* comportent des textes de thèmes d'intérêt culturel: proverbes, narrations et descriptions de divers aspects de la culture akan.

Les *Notes sur la prononciation* et les *Notes sur la grammaire* sont élaborées de manière à accommoder différents modes d'apprentissage. Des domaines clés tels que les tons et l'harmonie vocalique sont traités en parallèle de façon informelle (causettes) et sous forme d'exposé.

Des domaines d'intérêt spécifique sont traités dans les *modules de recherche optionnelle* destinés à stimuler la réflexion et l'investigation personnelle. Les étudiants surtout intéressés par l'acquisition de compétences de communication peuvent sauter ces modules.

Les annexes suivantes sont incluses dans le cédérom:

- tables des matières;
- glossaires anglais-Akan et Akan-anglais (environ 1 400 entrées) – deux versions alphabétisées (a) selon la première lettre des préfixes et (b) selon l'initiale du radical;
- liste de contrôle pour le vocabulaire requis pour l'examen final;

- vocabulaires spéciaux (parties du corps, termes de parenté, temps);
- tableaux de référence (voyelles, consonnes, pronoms, tons du verbe, etc.);
- index des formes akan;
- cartes;
- références bibliographiques;
- liens internet avec des institutions et ressources ghanéennes pour la langue et la culture akan;
- fichiers d'images et documents offrant un arrière-plan visuel et historique;
- clips vidéo (uniquement à titre exploratoire);
- liste d'adresses courriel des participants;
- copyright et remerciements.

2.3 La phase AL

La possibilité de rendre un cours d'enseignement supérieur complet accessible aux étudiants d'universités n'ayant pas d'enseignement en la matière dans leur programme régulier est un des avantages majeurs évidents d'un enseignement basé sur les TIC tel que le cours *ALI Akan*. L'idée n'est cependant pas que les étudiants soient livrés à eux-mêmes, mais plutôt que la communication à travers l'internet remplace la traditionnelle interaction en salle de classe entre l'enseignant et les étudiants.

Le programme *ALI Akan* a été conçu pour encourager l'interaction, non seulement entre l'enseignant et les étudiants, mais également entre les participants; les procédures appropriées d'échange de données linguistiques à travers internet doivent préalablement être acquises par les étudiants durant la partie résidentielle.

Ensuite, le problème technique relatif à l'adaptation de l'écriture spéciale pour les besoins spécifiques du format compatible au courrier électronique devait être résolu.¹¹

8. L'expérience et le *feedback* des étudiants ont montré que les textes devront être complétés par des annotations et explications afin d'être entièrement exploitables par un dt.

11. Il est conseillé de laisser ouverte la possibilité d'interaction directe via courrier électronique sans nécessairement avoir recours aux annexes électroniques.

9. Auteur: H. Hirzel, en collaboration avec Th. Bearth.

10. Auteur: H. Hirzel.

Une technique simple de clavier mnémotechnique – appelé *q-notation* – en conjonction avec les macros de conversion (l'outil de conversion du script ouest africain) assure la convertibilité totale de tous les genres de données depuis et vers le format ASCII.¹²

L'interaction régulière enseignant-étudiant est un élément essentiel dans la phase AL. Pendant toute la durée de la partie post-résidentielle, cette interaction est maintenue grâce à un échange hebdomadaire d'exercices et de corrections entre les étudiants et du superviseur opérant à distance. Des échanges optionnels additionnels sont possibles à tout moment au fur et à mesure que les questions surgissent.

Dans *ALI Akan 2000*, les aspects interactionnels et coopératifs ont en outre bénéficié d'une *liste de diffusion* qui s'est souvent transformée en forum de discussion entre les étudiants, ou entre les étudiants et les enseignants. Cet élément semble ouvrir la voie à de nouvelles perspectives stimulantes pour l'interaction, bien au-delà du modèle limité du dialogue étudiant-professeur dans une salle de classe classique.

Une comparaison du taux de succès pendant les deux années montre cependant clairement que la supervision à distance doit être soutenue par la supervision locale effective. Les superviseurs locaux ne doivent pas forcément être des spécialistes en akan mais doivent toutefois pouvoir être disposés à guider les étudiants participant au programme d'enseignement à distance et, dans une certaine mesure, exercer une fonction de contrôle et de conseil.

Il y a également une corrélation claire entre le niveau de performance et la disponibilité des personnes de langue maternelle pour une pratique occasionnelle. Ceci sert à rappeler que, en ce qui concerne les programmes d'enseignement basés sur les TIC, tous les liens de

navigation ne pourront jamais remplacer le « lien humain » permettant l'interaction face à face avec les locuteurs de la langue.

2.4 Phase d'examen

Les examens de *ALI Akan* comprennent 4 heures de partie rédactionnelle couvrant la connaissance grammaticale, la compréhension de texte et la traduction depuis et vers l'akan. Les examens écrits sont synchronisés pour toutes les institutions participantes. Ces dernières garantissent l'application des procédures de surveillance usuelles.

La partie orale consiste en un examen de compréhension spontanée de passages enregistrés d'un fichier audio individualisé téléchargeable et d'une conversation téléphonique avec une personne de langue maternelle akan sur un sujet préalablement convenu.

Un examen-test a lieu 5 semaines avant et est suivi d'une période de révision intense.

3 Évaluation et effets à long terme

Une évaluation informelle du cours pilote *ALI Akan* de 1999 faite par un groupe d'experts en TIC a jugé l'expérience initiale comme suit (Souillot 1999: 190): « Le projet ALI-AKAN a ouvert la voie à une nouvelle appréciation de la stratégie de linguistique européenne face au continent africain et ses langues ».

Il y a eu un nombre appréciable de *feedbacks* utiles et très souvent spontanés de la part des étudiants. Des commentaires généraux allant de « J'ai fait le maximum de progrès en un laps de temps minimum investi » à « ...l'insistance sur l'aspect linguistique m'incommodé parfois et me freine un peu dans l'apprentissage de la langue ».

Affirmer que les méthodes AL favorisent l'apprentissage individuel paraît une lapalissade. Néanmoins, l'un des effets les plus gratifiants de l'expérience *ALI Akan*, reconnu par la majorité des étudiants, est l'émergence d'une prise de conscience du fait d'appartenir à une communauté scientifique naissante, se constituant à partir de l'intérêt partagé pour ce thème particulier. Ce fait ne se limite pas à la partie résidentielle bien qu'il y prenne source, comme

12. Par exemple, l'expression standard utilisée pour la séquence de salutation *Woà biñé teà sñán?* « Comment allez-vous? (littéralement: votre corps est comment?) » sera convertie par l'outil de conversion en séquence mnémotechnique simple compatible en format ASCII *Woql boqngb teql sqeqngb?*, dans

laquelle *qn* tient lieu de tilde dénotant la nasalisation, *qb* de l'accent aigu dénotant le ton haut et *ql* de l'accent grave dénotant le ton bas. Après réception du message encodé en format ASCII, la séquence *qx* sera reconverte par le même outil de conversion en sa forme akan normale.

épitomé dans le commentaire suivant d'un étudiant :
« Je pense que l'effet motivant de pouvoir discuter de linguistique africaine dans un bar (à Berlin) avec des personnes du même âge peut difficilement être surestimé ». Ceci est certainement une contribution significative d'un cours basé sur internet dans un domaine de savoir attirant peu d'étudiants qui, de plus, tendent à se disperser presque aussitôt dans des domaines de spécialisation très divergents.

3.1 Effets institutionnels

En termes d'éventuels effets sur la création de capacités à long terme, il s'avère prématuré de tirer des conclusions définitives de l'expérience *ALI Akan*. Toutefois, il est intéressant de remarquer que recourir à des méthodes d'apprentissage basées sur les technologies nouvelles ne conduit pas fatalement à la baisse des opportunités d'apprentissage conventionnelles (comme on le craint souvent) mais peut, au contraire, fournir de nouvelles impulsions à l'enseignement de type classique. Ainsi, deux classes régulières d'introduction à l'akan ont été offertes dans deux des universités participantes au courant de l'an 2000 à la suite de l'intérêt suscité par *ALI Akan*.

3.2 Implications stratégiques

La signification stratégique du programme *ALI Akan* peut être résumée comme suit :

1. Il est conçu pour offrir une solution au manque de ressources et à la résistance institutionnelle s'opposant souvent à l'établissement d'un enseignement durable en matière d'études africaines au sein des universités européennes et en Suisse en particulier.
2. Le recours aux méthodes TIC et AL, avec l'implication progressive de personnels enseignants provenant d'universités utilisant de telles méthodes, est conçu pour produire un effet de multiplication à moyen terme. On espère que celui-ci aura pour conséquence que les études d'akan – et peut-être d'autres – deviendront disponibles à une échelle plus vaste qu'elles ne le seraient si on devait se baser uniquement sur les traditionnels programmes d'enseignement en classe, qui généralement dépendent de ressources locales souvent inexistantes.

3. Dans une perspective éducationnelle plus large, *ALI Akan* contribue à (1) construire des capacités au sein des institutions européennes d'enseignement supérieur dans le domaine de l'étude et de l'enseignement des langues extra-européennes, (2) à promouvoir la recherche sur ces langues et les sociétés dans lesquelles elles sont utilisées, (3) et à offrir un outil pluridisciplinaire pour la recherche textuelle dans divers domaines de recherche dépendant de la linguistique, telles l'histoire et l'ethnologie.¹³

4. D'un point de vue encore plus général, *ALI Akan* peut être perçu comme un cas d'école démontrant que les technologies d'apprentissage TIC ne sont pas uniquement un moyen de pallier le problème de matières d'enseignement de masse souffrant d'un surnombre d'étudiants. Une conclusion importante pouvant être tirée de l'expérience *ALI Akan* est le fait qu'une approche combinée des méthodologies TIC et AL peut devenir le moyen de conférer davantage de dynamisme et de poids à des disciplines à petites audiences et géographiquement dispersées qui, rassemblées en un espace virtuel, pourront ainsi atteindre la masse critique justifiant, en fin de compte, qu'au moins un curriculum modeste puisse être assuré sur une base régulière. L'idée était – et elle le demeure – que *ALI Akan* fonctionne comme une sorte de « pionnier » dans ce sens et ouvre de nouvelles perspectives à d'autres domaines d'enseignement potentiellement « menacés ».¹⁴

Thomas Bearth,
Département de linguistique générale,
Université de Zurich, Suisse.
Thomas_Bearth@compuserve.com

13. L'approche pluridisciplinaire à travers la recherche textuelle a fait l'objet d'un cours *ALI Akan* avancé, offert à titre d'essai avec la collaboration de l'Université de Leiden en mai 2001 et réunissant 11 étudiants de 6 universités européennes.

14. Pour une leçon de démonstration, informations supplémentaires et cours futurs, prière de consulter la page internet de l'Université de Zurich, www.unizh.ch/spw/afrling/aliakan (voir *Seminar für Allgemeine Sprachwissenschaft* 2001a).

Bibliographie

Bearth (T.), 2001, « ALI Akan “African languages through the internet”. An introduction to Akan language and linguistics through new electronic technologies », dans Droz, (Y.), Thevoz (C.) et Roost Vischer (L.), éd., *Partenariats de recherche. Forschungspartnerschaften*, Münste, Hamburg, Berlin, London: LIT Verlag, p. 77-87 (Études africaines suisses = Schweizerische Afrikastudien 3).

Seminar für Allgemeine Sprachwissenschaft, 2001a: *Akan teleteaching*, Zurich: Université de Zurich, www.unizh.ch/spw/afrling/aliakan/

Seminar für Allgemeine Sprachwissenschaft, 2001b: *Swabili teleteaching*, Zurich: Université de Zurich, www.unizh.ch/spw/afrling/aliswahili/

Souillot (J.), Bell (J.N.), Hurskainen (A.), Rosén, (V.) et Toscano (M.), 1999: « European studies on computing for non-European languages, dans Smedt (K. de), Gardiner (H.), Espen (O.), Orlandi (T.), Short (H.), Souillot (J.) et Vaughan (W.), éd., *Computing in Humanities Education: A European perspective*, Bergen, Université de Bergen, p. 155-208.